

Tadoussac

Paul Trépanier

Numéro 40, été 1988

La villégiature au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18599ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

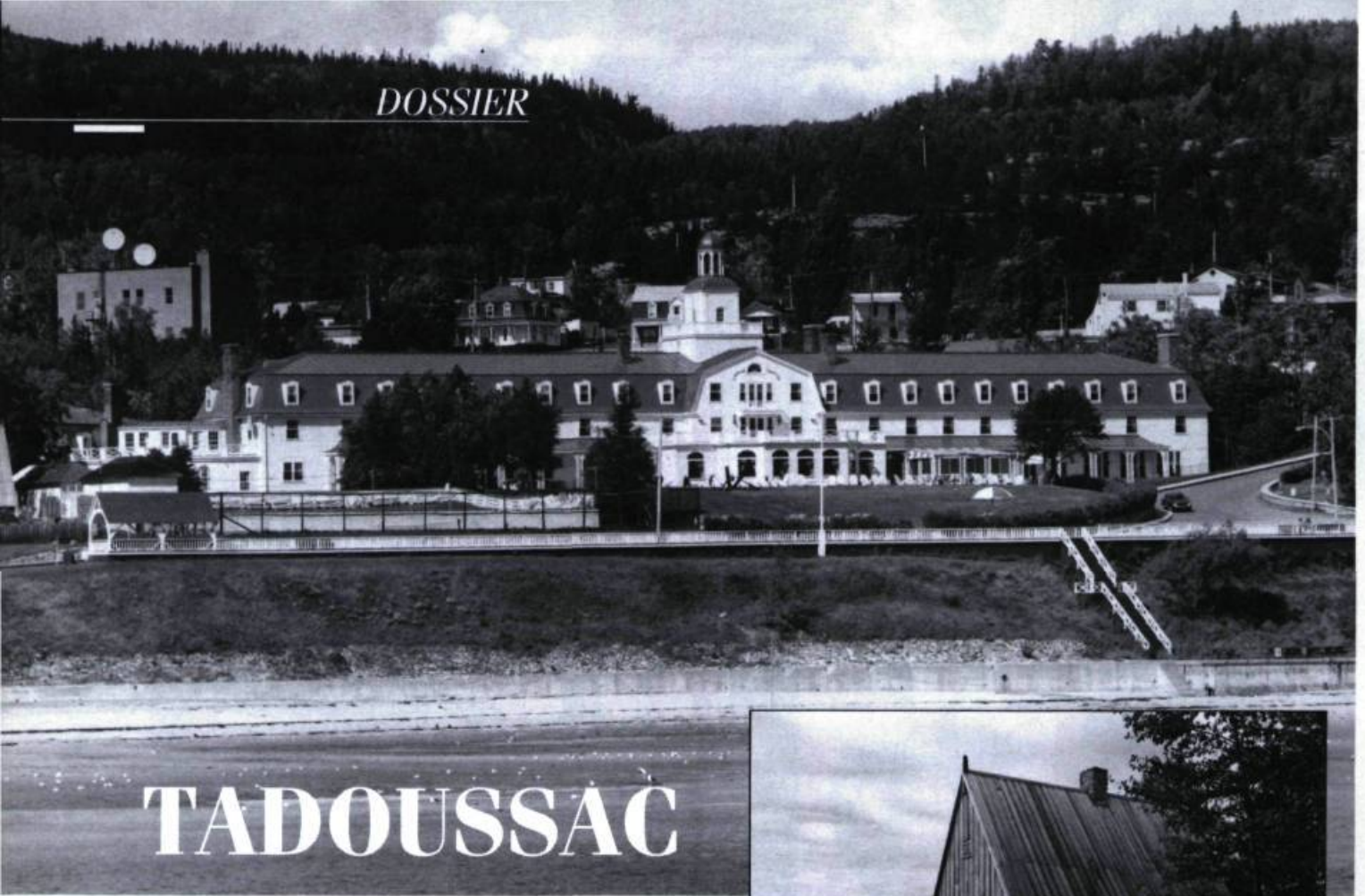
0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trépanier, P. (1988). Tadoussac. *Continuité*, (40), 30–31.



TADOUSSAC

L'hôtel Tadoussac (David Shennan, architecte, 1942) remplace le vieil hôtel de 1864. On a choisi de lui donner, comme dans le cas de ce dernier, l'allure d'une chaleureuse villa de la côte atlantique. (photo: B. Ostiguy)

Le poste de traite de Pierre Chauvin (1600), une reconstitution historique commandée en 1942 à l'architecte Sylvio Brassard par W. H. Coverdale. C'est encore de nos jours un musée voué à l'histoire et au patrimoine de Tadoussac. (photo: B. Ostiguy)



Le grand hôtel à la toiture rouge.

par Paul Trépanier

Parfois les stations de plaisance consacrent des lieux qui étaient déjà des points d'arrêt des autochtones dans leur nomadisme estival, des postes de traite pour les coureurs des bois et les marchands de fourrures. Malgré une histoire plus que séculaire – Pierre Chauvin y établit un poste de traite en 1600 – et de nombreuses tentatives de colonisation, Tadoussac n'aura été qu'une petite mission jusqu'à l'établissement d'un premier grand hôtel en 1864.

Apprécié par lord et lady Dufferin qui, dès 1872, en font leur lieu de vacances, Tadoussac attire sa clientèle tout d'abord par son caractère indompté et primitif et son emplacement remarquable au confluent du Saguenay et du Saint-Laurent. Le sportsman qui y vient avec sa famille peut s'adonner librement

à la pêche, au yachting et à l'excursion dans une nature sauvage et pittoresque. Le visiteur étranger y trouve aussi le dépaysement que procurent les vestiges «d'un temps révolu». La chapelle de la mission (1747) – la plus ancienne église de bois du Canada – y subsiste en effet dans toute sa simplicité. En reconstruisant l'hôtel Tadoussac en 1942, William Hugh Coverdale, grand *commoisseur* et président de la Canada Steamship Lines, avait aussi commandé à l'architecte Sylvio Brassard une reconstitution de la maison Chauvin (1600) dont on avait découvert les fondations lors des travaux d'excavation. Des artefacts trouvés sur place et des objets d'artisanat amérindien font toujours partie des collections de ce petit musée voué à l'histoire et au patrimoine de la localité.

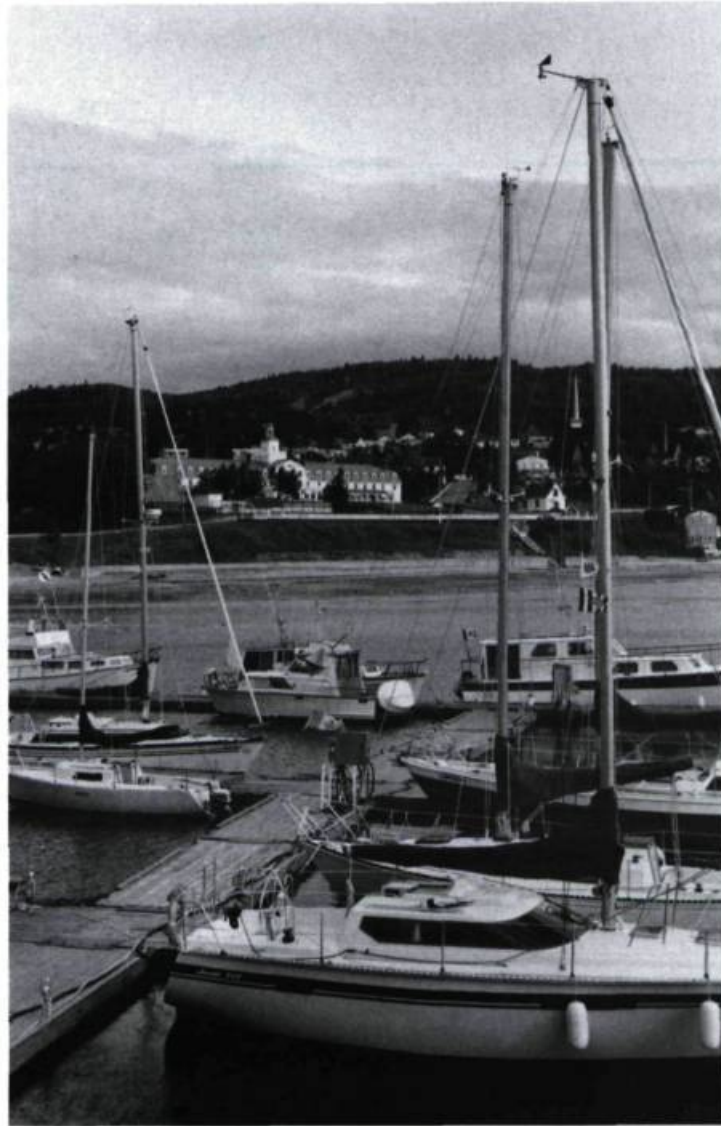
Une longue tradition de yachting et de croisières se poursuit aujourd'hui à Tadoussac avec les populaires excursions d'observation des baleines. (photo: B. Ostiguy)

L'hôtel Tadoussac que nous connaissons aujourd'hui a été conçu par David Shennan, de la firme Archibald et Schofield de Montréal (voir pp. 17-21). En accord avec le propriétaire, la Canada Steamship Lines, l'architecte a choisi d'emprunter à l'ancien bâtiment les traits qui lui conféraient une allure de «grande villa»: le blanc revêtement de déclin de bois, les vérandas, les volets verts et la toiture rutilante. C'est par ses dimensions imposantes et surtout par sa tour centrale que l'hôtel se révèle maintenant un authentique château de villégiature. Au moment de son inauguration, en 1942, il possède cent trente-sept chambres. Elles sont décorées exclusivement de mobilier et d'artisanat anciens du Québec ou d'oeuvres récentes de même inspiration. La baignade en piscine d'eau salée, le golf, le tennis, le tir à l'arc de même que la pêche sont au nombre des activités que proposent les hôtes.

En 1965, la Canada Steamship Lines met fin aux activités de ses «bateaux blancs» et vend, trois ans plus tard, son grand hôtel de bois. Après être passé entre les mains de plusieurs propriétaires qui l'exploitent pendant la saison estivale, l'hôtel est finalement acheté par la famille Dufour en 1984. On en rénove alors entièrement les intérieurs afin qu'il soit habitable en toutes saisons, ce qui n'était pas le cas dans le passé.

La villégiature est encore bien vivante à Tadoussac car elle a évolué avec sa clientèle. Les «bateaux blancs» n'existent plus mais les excursions d'observation des baleines, fort appréciées maintenant, ont pris la relève. Les activités de vacances ne sont plus les mêmes, certes, mais reste le plus important, ce qui fait qu'on revient à Tadoussac: un site et un paysage aux attraits inoubliables.

Paul Trépanier est historien d'art et rédacteur en chef de Continuité.



Les Croisières du Grand Fleuve

100, bord de l'eau - Tadoussac, GOT 2AO

Croisières aux baleines à bord du Pierre Chauvin et du Lachance III au départ de Tadoussac, Baie-Ste-Catherine et Rivière-du-Loup

Croisières au Saguenay à bord du C.S Méridien au départ de Baie-Eternité.

FORFAITS DISPONIBLES



Pour information : 1-800-463-6761 ou (418)235-4585